

la pluie

de **Daniel Keene**

traduction **Séverine Magois**
in "Pièces Courtes" éditions Théâtrales 2001



avec **Marie-Noële Bordeaux**
mise en scène **Colette Froidefont**

Pour tout public à partir de 9 ans

production **Théâtre du Sorbier** ; producteur délégué **Postures**
Contact tournée : la-pluie@orange.fr / 06 82 76 12 01

la pluie

de **Daniel Keene**

traduction Séverine Magois
in « Pièces Courtes » éditions Théâtrales 2001

mise en scène Colette Froidefont
dans le rôle de Hanna : Marie-Noële Bordeaux

Durée du spectacle :
40 minutes, suivi d'un échange avec la comédienne

Contact tournée: 06 82 76 12 01
<http://www.postures.fr/60+la-pluie-daniel-keene.html>

[Les dates de représentation](#)

[Du 6 au 16 décembre 2011](#)

Séances tout public à partir de 9 ans:

Mardi 6, jeudi 8, mardi 13 et jeudi 15 décembre à 2011 : 10h et 14h30
Vendredi 16 décembre 2011 à 19h30

également:

3 séances exceptionnelles pour tout public à partir de 15 ans : "Une soirée, 2 spectacles"

"La Pluie" de Daniel Keene et "En ce temps-là l'amour" de Gilles Ségol
vendredi 9, samedi 10 décembre à 20H
Dimanche 11 décembre à 15H

Réservation au **01 43 96 21 05** ou sur commstudiotheatre@sfr.fr

Studio-Théâtre de Charenton

86 rue de Paris
94220 Charenton-le-pont
à 100m du Métro Charenton-écoles/ ligne 8 Balard Créteil
Bus 24, 111, 180
www.studiotheatrecharenton.org

la pièce

" Il fut un temps où les gens me donnaient toutes sortes de choses toutes sortes de gens toutes sortes de choses des miches de pain encore toutes chaudes à la sortie du four des biscuits moelleux saupoudrés de sucre glace des trognons de pommes et des boîtes d'allumettes grillées des fleurs jaunes et des paquets en papier kraft retenus par de la ficelle des couvertures et des tasses et des bouilloires et des souliers d'enfants et des plats ébréchés et des bocaux et des bocaux de cendres et la pluie un jour quelqu'un m'a donné la pluie "

Hanna est un personnage de théâtre.

C'est une vieille femme atypique (sans lieu dans le temps et l'espace). Elle n'a pas d'âge, elle a laissé sa maison... Elle est mémoire, dépositaire des images et des traces du passé, chargée de la transmission et gardienne de la pluie. Elle est Eve sans Adam (perdu ou pas trouvé ?). Elle s'inscrit dans la légende du juif errant mais elle n'est marquée par aucune tradition particulière. C'est un personnage universel, sans domicile, sans famille, sans religion.

Hanna aimait les promenades et la nature, et "regarder les choses".

Elle se trouvait simplement là à l'époque et à l'endroit où "toutes sortes de gens" montaient dans des trains bondés et ne revenaient jamais.

Elle ne sait plus pourquoi elle se trouvait là mais elle se souvient de ces gens. Certains ne l'ont "jamais quittée" comme on dit... Elle a gardé toute sa vie toutes les affaires qu'ils lui ont confiées, au point de leur abandonner sa maison.

Pourquoi lui donnaient-ils, à elle, toutes leurs affaires ?



Un spectacle – rencontre

"J'étais à raconter une histoire je ne dois pas oublier ça j'oublie vous voyez j'oublie"

Tout l'Art de Daniel Keene est concentré dans cette partition minutieuse qui invite en douceur à se retourner un instant sur un moment terrible de l'histoire récente de l'humanité. Il utilise une forme de conte théâtral et l'identification au personnage d'Hanna amène à interroger ici et maintenant la place du témoin et plus encore celle du survivant que nous sommes.

Nous avons eu , dès la première lecture, le désir d'adresser cette œuvre à un jeune public en priorité . Et la conviction que le texte , par sa poésie simple et précise - admirablement restituée par la traduction - sa puissance d'évocation, les questionnements infinis qu'il propose, et aussi sa forte vitalité, était écrit à hauteur de regard d'enfant .

C'est ainsi que, plus que tout autre, ce spectacle est né et a pris la forme qu'il a aujourd'hui au contact de son public : Osant dans un premier temps en accord avec des enseignants le pari d'adresser ce monologue dans le cadre de la salle de classe (à des écoliers -CM1/CM2- et à des collégiens) il a gardé de cette première approche une surprenante douceur comme si devant la barbarie humaine, la douleur, la mort, ne pouvait que s'exprimer un étonnement infini. Le tableau « noir » est vite devenu indispensable, support plastique, trace de l'histoire partagée, direction commune pour le regard, une façon d'être ensemble, une relation au désir de connaître et de comprendre, une situation évocatrice pour tous.

La comédienne évolue dans le même espace, la même lumière que le public. Il n'y a pas de coulisses. Elle accueille le public ... puis elle se glisse dans le manteau d'Hanna ... Une boîte à musique, quelques traces d'argile sur les cheveux et le visage ... Un souffle, le bruit d'objets dans les poches du manteau et Hanna peut parler : « *Il fut un temps où* »

Depuis, le spectacle a été très rapidement demandé aussi par "les grands" : collèges, lycées, public adulte .

Aujourd'hui, nous disons aux enfants que cette pièce n'est pas une pièce « jeune public » et nous disons aux adultes que c'est une pièce qui s'adresse aux enfants.

L'échange après le spectacle nous est toujours apparu indispensable avec les plus jeunes spectateurs, il s'est avéré aussi important avec les adultes. Il n'est imposé ni aux petits ni aux grands mais nous constatons qu'il a toujours lieu. A ce jour, nous avons engrangé plus de 200 représentations, vécu des débats passionnants, reçu écrits et dessins...

Le Théâtre du Sorbier a cessé ses activités mais nous avons souhaité que LA PLUIE continue à tourner , à créer la rencontre entre ce texte et " toutes sortes de gens" à partir de 9 ans.

Colette Froidefont , metteur en scène et Marie-Noële Bordeaux, comédienne



plus de 200 représentations

création en résidence à l'Ecole Primaire Jacques Prévert et à la Scène Conventionnée de Terrasson en février 2004

au théâtre

Festival International Acteurs Acteurs de La Riche (37)
Festival de Blaye (33) Théâtre Molière-Scène d'Aquitaine. Bordeaux (33) Rencontres Théâtrales d'Eysines (33)
Scène Conventionnée de Terrasson (24), Scène Conventionnée Boulazac, Festival Brikabrak (24)
Le nouveau Relax. Scène conventionnée. Théâtre de Chaumont (52)
Théâtre de la Grange, Brive (19)
En 2011 : Reprise au Studio-Théâtre de Charenton, du 6 au 16 décembre 2011.

en milieu scolaire

En écoles élémentaires : CM1-CM2
En collèges: 6^{ème} à 3^{ème}
En Lycées
dans les régions : essentiellement en Aquitaine et en Limousin. Mais aussi quelques représentations en Poitou-Charente, Rhône Alpes, Ile de France.
en 2012 : Projet de tournée en milieu scolaire, en partenariat avec le Théâtre Gérard Philippe et la ville de Saint Denis

en bibliothèque

Centre de Ressources d'ANETH à Paris/ CM2 (75)
Bibliothèque Municipale de Sceaux (92) Bibliothèque Municipale, Chatenay-Malabry (92)
Bibliothèque municipale, Fontenay-aux-Roses (92) Bibliothèque Municipale, Le Plessis Robinson (92)
Médiathèque municipale à Pont-à-Mousson (54)

au village, à domicile, au musée...

Salle communale de Montagoudin (33) Salle des fêtes de Saint-Rabier (24) Cercle des Citoyens –Terrasson (24) Centre de détention de Mauzac (24) Tournée ADDC Dordogne– villages, écoles, médiathèques. Tournée Ligue de l'Enseignement Dordogne . Cercle philosophique, Brive. Musée de la déportation, Brive (19) Mémorial de la Shoah, Paris (75)

retours...

la presse

Courrier hebdomadaire de Touraine

... Marie-Noële Bordeaux crée là, avec beaucoup de sensibilité, un personnage qui nous touche par son côté fragile, solitaire. On est aussi sous le charme d'une poésie de l'étrange qui se dégage du texte de Daniel Keene. Il y a, dans cette histoire, une part de mystère qui permet à l'imagination du spectateur de vagabonder à son gré. La mise en scène sobre et efficace de Colette Froidefont, qui joue sur la tranquillité rassurante du personnage de la vieille dame, tant dans sa manière de s'exprimer que dans ses déplacements, ajoute une émotion toute simple à ce spectacle envoûtant.

Philippe Martinet

Sud-Ouest, Festival de Blaye

... « La Pluie » est un petit bijou. Une vieille dame digne y raconte comment tant de gens aujourd'hui devenus fantômes, lui avaient confié leurs affaires avant d'être poussés dans des trains en partance pour nulle part. L'envoûtement devant cette évocation de la Shoah tient à la brutalité du non-dit et à la formidable présence d'une comédienne superbe.

Jean-Noël Cadoux

Sud Ouest, Terrasson

... A travers le jeu de la comédienne, le récit prend toute sa force symbolique. Le mot déportation n'est jamais prononcé. Mais la force d'évocation est là. Lors du débat, les enfants posent des questions sur la guerre, sur les camps, et la manière de l'aborder au théâtre. Ils vont continuer à en débattre en classe et projettent même d'écrire à l'auteur, Daniel Keene.

Chantal Gibert

La Montagne

... Pas une seule fois le mot « Shoah » ne sera lâché. Il transparaît pourtant dans chaque ligne du texte de Daniel Keene, chaque mouvement de la mise en scène de Colette Froidefont. Le mot ne tombera pas et c'est là toute la force de ce spectacle faussement ingénu. D'autant plus puissant qu'il se contente d'évoquer, d'autant plus parlant qu'il reste toujours dans le non-dit.

le public adulte

Marie-Noële Bordeaux nous entraîne avec virtuosité et émotion dans la mémoire défaillante d'Hanna, à la recherche d'un passé qu'elle ne doit pas oublier. Une mise en scène qui convient à tous les publics et qui met en valeur ce très beau texte de Daniel Keene.

Laurence Fruchard - bibliothécaire . Médiathèque de Pont-à-Mousson.

J'ai assisté à un spectacle magnifique, qui ne prend pas les enfants pour des imbéciles, et qui suscite une réelle émotion et une réflexion chez le spectateur, quel que soit son âge...

Patrick Picollier - Conseiller pédagogique

Très bonne mise en scène et excellente qualité d'interprétation (mise en scène adaptée aussi bien à un public d'enfants qu'à un public d'adultes). Cette intervention m'a permis de me rendre compte des connaissances des enfants

Mme Alloucherie – Enseignante

les jeunes spectateurs

quelques questions, écrits, dessins

Est-ce que c'est une histoire vraie ?

Pourquoi Hanna ne faisait-elle pas partie des gens forcés à monter dans le train ?

Pourquoi a-t-elle gardé toutes les affaires et laissé sa maison ?

Est-ce que le petit garçon est revenu ?

Pourquoi le titre: "La Pluie" ?

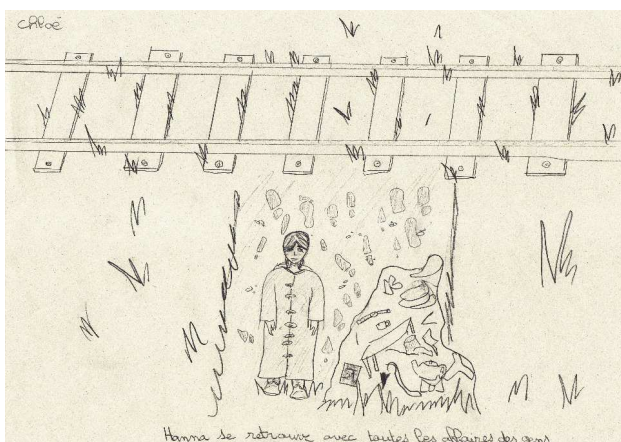
Pourquoi l'auteur a-t-il voulu écrire cette histoire, en 2000, en Australie? Pourquoi vous avez choisi de la jouer ?



je pense que la vieille dame représente la vie, le train la mort et la pluie le bonheur

j'ai bien aimé la pièce parce que cela avait un sens par rapport à la vie

j'ai bien aimé cette histoire parce que c'était historique et c'était à la fois triste et plein d'humour



Daniel Keene

A propos des pièces courtes:

"Je pense à elles comme à des poèmes pour la scène (...) Elles sont mes "pressions à froid"

Né en 1955 à Melbourne (Australie), il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979. Découvert en France par une lecture d'*Une heure avant la mort de mon frère* au Vieux-Colombier, il écrit des pièces longues et courtes, et fait de ces dernières ses « quatuors à cordes », redécouvrant le théâtre comme un art qui, à l'instar de la poésie, « condense l'expérience ».

De 1997 à 2002, il travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène Ariette Taylor, avec qui il fonde le Keene/Taylor Theatre Project pour créer *Beneath Heaven*, *the ninth moon* et *half & half*, ainsi qu'une trentaine de pièces courtes. Il collabore également avec le réalisateur australien Alkinos Tsilimidos qui porte à l'écran deux de ses pièces (*Silent Partner*, 2000 et *Low*, 2006) et lui commande le scénario de *Tom White* (Festival International du Film de Melbourne, 2004). Après une relative traversée du désert dans son propre pays, *The Serpent's Teeth* est créée par la Sydney Theatre Company en 2008. En octobre 2010, la Melbourne Theatre Company crée *Life Without Me* (Festival International de Melbourne). Certaines de ses pièces ont été distinguées par de prestigieux prix dramatiques et littéraires.

Dès 1999, son théâtre donne lieu à de nombreuses créations en France, entre autres celles de J. Nichet (*Silence complice*, 1999), A. Haslé (*la pluie*, 2001), L. Gutmann (*terre natale*, 2002), L. Laffargue (*Terminus*, 2002), R. Cojo (*La Marche de l'architecte*, Festival d'Avignon 2002), L. Hatat (*moitié-moitié*, 2003), S. Müh (*Cinq Hommes*, 2003), M. Bénichou (*Ce qui demeure*, 7 pièces courtes, 2004), D. Bezace (*avis aux intéressés*, 2004), R. Bouvier (*Cinq Hommes*, 2008), D. Jeanneteau et M.-C. Soma (*ciseaux, papier, caillou*, 2010)... Il écrit régulièrement à la demande de compagnies et de metteurs en scène français (*les paroles ; la terre, leur demeure ; Le Veilleur de nuit ; L'Apprenti...*) et a été plusieurs fois accueilli en résidence, notamment au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2004. Cinq de ses pièces ont été diffusées par France Culture.

Son œuvre, principalement publiée aux éditions Théâtrales, est traduite et représentée en France et sur l'ensemble des territoires francophones par Séverine Magois.

publications

– aux **éditions Théâtrales** :

Silence complice et *Terminus* (septembre 1999)

Avis aux intéressés (in "Petites pièces d'auteurs", volume II – avril 2000 ; réédition septembre 2004, en partenariat avec le Théâtre de la Commune ; reprise dans *Pièces courtes 2*)

Pièces courtes I (mai 2001 ; nouvelle édition revue et corrigée, février 2005)

La Marche de l'architecte & les paroles (juin 2002)

Cinq Hommes & moitié-moitié (octobre 2003)

Paradise (novembre 2004, en partenariat avec le Théâtre de la Commune)

Une chambre à eux & la visite (in "Théâtre en court, 12 petites pièces pour adolescents", février 2005)

la rue (in "Court au théâtre, 8 petites pièces pour enfants", novembre 2005)

Pièces courtes II (janvier 2007)

Quelque part au milieu de la nuit, (in "25 petites pièces d'auteurs", septembre 2007)

L'Apprenti (collection Théâtrales Jeunesse, avril 2008)

Les Dents du serpent : Citoyens & Soldats (avril 2010)

– chez **Lansman éditeur** :

Une heure avant la mort de mon frère (juin 1995 ; réédition juillet 2004, nouvelle traduction)

Séverine Magois

Séverine Magois traduit en français toutes les pièces de Daniel Keene. Elle a également traduit des œuvres de Mike Kenny, Sarah Kane, Martin Crimp, Harold Pinter, Edward Bond, Kay Adshad, Nilo Cruz, Mark Ravenhill, Lucy Caldwell... Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais. En 2005, avec Didier Bezace, elle reçoit le Molière de la "meilleure adaptation d'une œuvre étrangère" pour La Version de Browning de Terence Rattigan.

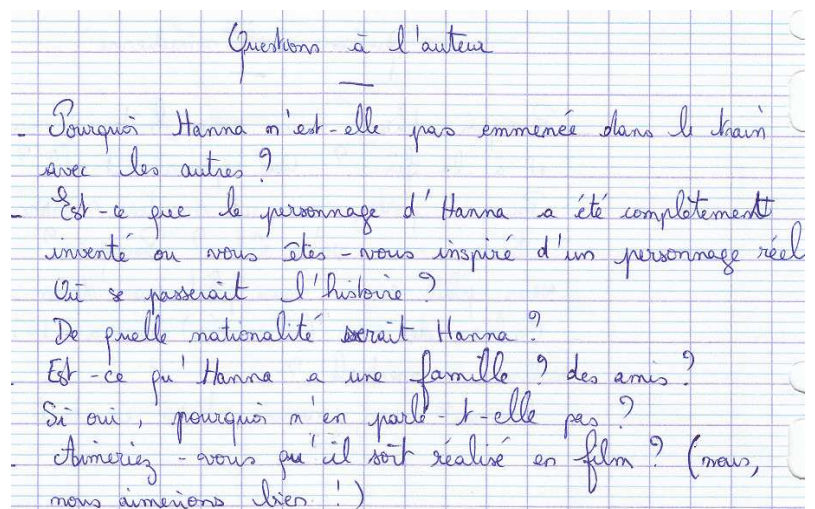
à propos de Daniel Keene

Extrait d'un entretien avec Bernard Bretonnière

Je crois en effet que Daniel a ce rare talent de mêler le monde intérieur et le monde extérieur – ou, pour reprendre les mots de Laurent Terzieff à son sujet, d'écrire un théâtre situé dans le temps et l'histoire, l'ici et le maintenant, de tenir compte des préoccupations sociales de l'homme situé dans son histoire tout en tenant compte de son être intime

Son théâtre est en prise directe avec la réalité quotidienne, avec la simple difficulté d'être ou de survivre. Ses pièces mettent en scène des déshérités de la vie, de l'amour, des laissés-pour-compte, des êtres déclassés qui soudain perdent tout repère mais qui continuent de lutter, avec dignité. L'auteur porte toujours sur ses personnages un regard d'une infinie tendresse, il ne les juge pas, il nous fait éprouver de la compassion, jamais d'apitoiement, jamais de condescendance. Avec lui, comme l'écrivait Alison Croggon au sujet de Beckett : "La douleur ne devient pas plus facile à supporter mais reconnaissable." Même dans ses pièces les plus sombres, les situations les plus noires, ses personnages sont profondément aimables, au sens plein du terme. Et surtout, les personnages sont immédiatement présents, ils prennent corps et chair, ils ont une voix qui leur est propre.

Dès le début j'ai eu le sentiment que Keene offrait aux acteurs des partitions magnifiques. Ses pièces sont toutes empreintes d'une sublime humanité, par les thèmes qu'il aborde, sa façon de traiter la solitude, l'espoir, le désenchantement, la vieillesse, l'amour... la violence aussi. Et l'humour, toujours... enfin, presque toujours.



Colette Froidefont

Née de cultivateurs de la Terre au Pays de l'Homme. Débute comme comédienne en 1983 et est la proche collaboratrice de Pierre Orma au Théâtre de la Vache Cruelle jusqu'en 1990. Elle joue dans une vingtaine de spectacles, assure de nombreuses lectures de textes contemporains, expérimente la mise en scène avec des amateurs... Elle réalise sa première mise en scène professionnelle en 1994 (*Le fil bleu* de Jacques Josselin).

En 1998, elle se consacre à la mise en scène et à la formation à la direction du Théâtre du Sorbier ainsi qu'à la diffusion du théâtre contemporain dans le cadre de l'implantation de la Compagnie en Dordogne (associée à la Scène Conventionnée de Terrasson).

Elle privilégie les œuvres d'auteurs vivants : *Greek* de Steven Berkoff, *Echos sur le sable d'Algérie* de Gilbert Barba (jeune auteur ayant obtenu une bourse à l'écriture de la DMDTS suite à cette pièce), *Au Pont de Pope Lick* de Naomi Wallace (jeune auteure américaine jouée pour la première fois en France), *Une Heure avant la mort de mon frère* (une des premières pièces de Daniel Keene), *Le Blues du jardin* de Claude Duneton (suite à une commande d'écriture de la Scène conventionnée de Terrasson), *Le pays resté loin* de Lolita Monga et *Géant Petit homme*, textes de Filip Forgeau et chansons de Lolita Monga (écriture pour le spectacle).

Ces pièces, chacune à sa façon, mêlent poétique et politique, mettent en œuvre des situations qui éclairent les rapports humains et sociaux et les inscrivent dans l'histoire universelle d'une humanité en proie encore et toujours aux mêmes tourments et aux mêmes questionnements. « *La langue, la mémoire, la conscience : la trinité du théâtre, se donnant continûment naissance l'une à l'autre, continuellement surprises l'une par l'autre* » pour citer Daniel Keene.

Elle anime de nombreux ateliers pour adultes et adolescents, travaille entre autres sur des suggestions de Françoise Du Chaxel, avec des adolescents et des détenus, et elle est pendant plusieurs années en charge de la classe terminale de l'option théâtre au Lycée Laure Gatet de Périgueux et de l'atelier théâtre du Lycée d'Excideuil.

En 2010, elle devient chargée de la programmation spectacle vivant, pour Les Treize Arches, nouveau Théâtre de Brive.



Marie-Noële Bordeaux

Fille de professeurs et petite fille d'instituteurs de l'enseignement public, elle fait ses débuts de comédienne dans le silence : Mime au Conservatoire de Toronto. Elle commence à parler à l'École Charles Dullin: travaille avec Pierre Valde, Yves Kerboul. Auditrice au Conservatoire National de Paris avec Pierre Vial

Puis elle joue Shakespeare, Molière, Marivaux, Duras, dans des mises en scène de Pierre Orma, René Jauneau, Alain Daré. Se risque dans un premier solo conçu à partir de poèmes écrits par son père, André Bordeaux, mise en scène de François Rozier.

Suivent cinq années de créations burlesques avec le Théâtre de la Mie de Pain (*Séance Friction*, *Terminus Hôpital*) et de tournées à l'étranger. Elle retourne à Montréal pour travailler comme assistante du metteur en scène Robert Dion pour *Ubu Roi* d'Alfred Jarry.

De retour en France, elle interprète à l'écran : Peppina, dans *Dalida*, un téléfilm de Joyce Bunuel, et Flomena, dans *La Faute à Fidel* un film de Julie Gavras.

Au théâtre, elle interprète Madame Verlaine, dans *Campagne Première*, de et mise en scène par Antoine Bourseiller.

Pour le Théâtre du Sorbier, dirigé par Colette Froidefont, elle a joué dans *Greek* de Stephen Berkoff, *Echos sur le sable d'Algérie* de Gilbert Barba, *Au pont de Pope Lick* de Naomi Wallace et *Le pays resté loin* de Lolita Monga

Elle est aussi pendant quatre ans l'assistante de Sylvain Maurice pour *Le précepteur* de Jacob Lenz, et les stages de formation d'acteurs sur le Cabaret et le Monologue.

Elle s'investit dans la promotion et la diffusion des écritures dramatiques contemporaines, fait partie des comités de lecture d'ANETH, Labo 07, Entr'Actes, Postures, association pour laquelle elle anime aussi des comités de lecture en milieu scolaire.

Elle interprète Hanna dans *La pluie* de Daniel Keene, spectacle-rencontre qu'elle souhaite garder à son "répertoire" et qu'elle reprend en 2011 avec l'accord de Colette Froidefont et de la traductrice Séverine Magois.

Convaincue d'emblée par la dimension poétique et philosophique du texte, elle a choisi d'adresser *La Pluie* en priorité aux enfants à partir de 9-10 ans, même si elle aime aussi jouer pour des "tout public" !



le Théâtre du Sorbier

Spectacles créés de 1998 à 2009, mis en scène par Colette Froidefont

- **Greek - A la Grecque** - de Steven Berkoff

Production du Théâtre de la Vache Cruelle, Périgueux et Théâtre Molière Scène d'Aquitaine, Bordeaux

- **Echos sur le sable d'Algérie** de Gilbert Barba. (bourse d'encouragement à l'écriture du Ministère de la Culture)

Théâtre des Halles Festival Off d'Avignon 1999, Festival des Transculturelles à Roubaix, Festival de Liège ...

- **Au pont de Pope Lick** de Naomi Wallace

Commande de traduction et première création en France, en 2001, d'une pièce de cet auteur en coproduction avec la Scène Nationale de Bayonne, le soutien de la Scène Conventionnée de Terrasson, l'aide de l'ADAMI et l'aide à la création de la DMDTS.

Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes à Paris en 2002. Puis tournée: Scènes conventionnées de Terrasson, Boulazac, Tulle, Scène Nationale de Bayonne, Glob Théâtre à Bordeaux.

- **Une heure avant la mort de mon frère** de Daniel Keene

En coproduction avec la Scène Conventionnée de Terrasson et l'Office artistique de la Région Aquitaine, avec le soutien de la Scène Conventionnée de Boulazac et de l'ADDC Dordogne. Création à la Scène Conventionnée de Terrasson et au Théâtre Molière Scène d'Aquitaine à Bordeaux, reprise au Festival acteurs acteurs à Tours, à La Scène Nationale de Chalons en Champagne, au Festival de Blaye...

- **La pluie** de Daniel Keene . Création en 2004. 200 représentations depuis. Reprise en 2011.

- **Le Blues du jardin** de Claude Duneton

- **Le pays resté loin** de Lolita Monga

Commande d'écriture du Centre Dramatique de l'Océan Indien

Production : Théâtre du Sorbier, Compagnie Acte 3, Centre Dramatique de l'Océan Indien, Scène Conventionnée Les Bambous (Ile de La Réunion), Scène Conventionnée de Terrasson (24) Avec le soutien de l'ADAMI, de l'OARA et de la Scène conventionnée pour les écritures contemporaines du Mans

- **Géant petit homme**, conception et mise en scène sur des textes de Filip Forgeau et Lolita Monga.

Production : Centre Dramatique de l'Océan Indien, Scènes conventionnées de Bellac, de Terrasson et de Guéret, OARA (Office artistique de la Région Aquitaine).

En 2002, le Théâtre du Sorbier était une des quatre compagnies présélectionnées pour le coup de cœur de l'ADAMI.

Postures

Créée par Pascale Grillandini, Postures est une association qui a pour objet de créer, organiser, susciter des manifestations culturelles qui favorisent le lien social, la promotion et l'émancipation de la personne humaine.

L'association développe des actions de sensibilisation au théâtre contemporain en direction des publics jeunes ou non initiés au théâtre : des comités de lecture (écoles élémentaires, collèges, lycées), *le Prix Collidram* (décerné par les collégiens), *l'inédiThéâtre* (Prix lycéen de pièces inédites ; en partenariat avec Lansman éditeur et le Théâtre de l'Est parisien) des journaux en milieu scolaire, des formations (enseignants, bibliothécaires, documentalistes).

Ces actions fonctionnent grâce à un partenariat qui associe différents acteurs culturels, éducatifs ou sociaux : des institutions, des établissements scolaires, des théâtres, des compagnies, des bibliothèques, des associations.

En 2010, le Théâtre du Sorbier choisit de confier l'exploitation et la diffusion de *La Pluie* à Marie-Noële Bordeaux et désigne l'association Postures comme Producteur délégué.